

25<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

25<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34      COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE  
 Les abonnements se paient d'avance  
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	2 fr. 75
» 2 <sup>e</sup> page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Il y a des décisions courageuses que l'on peut retarder, mais qu'on n'évitera pas.

C'est bête et agaçant ! Une fois encore les députés se sont disputés pour savoir qui est responsable de la situation budgétaire. On a assisté à une série de « rounds » entre M. Paul Reynaud et M. Lamoureux qui se sont alternativement assésés des reproches du « droit » et des accusations du « gauche », pendant que chacune des deux parties opposées de la Chambre, acclamant tour à tour son brillant champion, envoyait à la face de l'autre des bravos vengeurs et des applaudissements triomphants !

Et après ? Admettons que la démonstration soit faite et que le seul coupable, ce soit l'autre ! Voilà qui nous ferait une belle jambe ! Quant au jugement invoqué de la postérité, il n'y a pas dans la langue française de mots assez forts pour dire à quel point nous nous en fichons. Qu'elle se débrouille, la postérité ! Nous sommes occupés ailleurs ! Et si elle n'est pas contente de nous, elle viendra nous le dire !

Mais c'est vrai, aussi ! A quoi rime cette rage de dénoncer des coupables que chacun, bien entendu, cherche loin de soi ? La vérité c'est que tout le monde a été fauflé, les circonstances autant que les hommes ! La vérité c'est que dans l'heureuse prospérité et la facile abondance où nous vivions les Cassandres qui se seraient risquées à prophétiser nos malheurs actuels.

Il faudrait une bonne fois se mettre d'accord là-dessus, penser à autre chose et ne plus nous bourrer le crâne avec ces histoires-là !

Ce qui importe n'est pas de chercher comment nous sommes entrés dans le pétrin, mais comment nous pourrions en sortir.

Il y a tout de même quelque chose de certain. Ce sont les promesses que nous avons faites aux élections dernières de restaurer les finances françaises. Au nom des radicaux-socialistes, Edouard Herriot en a pris l'engagement. Faisant de la situation un tableau malheureusement trop exact, il a dit, redit et répété que nous nous trouverions dans l'obligation de choisir entre la déflation budgétaire et l'inflation monétaire. Et personne n'a pu oublier son opposition véhémement et angoissée à l'inflation, ni la force avec laquelle il jurait qu'on ne reverrait pas les sombres jours de 1926 !

Ces engagements ont valu à notre parti la confiance du pays et le mandat précis que celui-ci lui a donné.

A cette époque nous fûmes quelques-uns à exprimer certaines inquiétudes. Bienheureux, disions-nous, seront les vaincus, ils ne tiendront pas la queue de la poêle. Malheureux seront les vainqueurs, ils auront à appliquer la plus difficile des politiques, la plus impopulaire, celle qui fait le plus crier et rencontre les plus dures résistances : la politique des économies ! Gare aux hommes et aux partis qui seront au pouvoir. Ils accumuleront sur leurs têtes les colères et les malédictions !

...Ce qui est fait ne peut être défait. On a réclamé, on a voulu cette lourde responsabilité ! Eh ! bien, on l'a. Il n'est plus temps de s'y dérober et il n'en est pas question.

Je rappelle qu'au dernier Congrès radical, celui de Toulouse, M. Herriot, parlant à la fois comme président du Conseil et comme chef du parti, répéta solennellement que les républicains ne laisseraient à personne l'honneur périlleux du redressement économique et financier.

Voici le moment de l'accomplir. Que cette œuvre ne puisse pas être réalisée d'un coup, nous en tombons d'accord. A la condition qu'on ne cherche pas à une excuse pour renvoyer à plus tard ce qui peut être fait tout de suite.

Et c'est pourtant l'impression que donne le gouvernement hésitant entre la Chambre qui recule et le Sénat qui veut avancer. Le Sénat, qui a conservé les grandes traditions radicales et qui sert bien la République en voulant lui épargner les risques et la honte d'une banqueroute, propose des mesures raisonnablement coura-

geuses. Des mesures qui correspondent aux projets primitifs du gouvernement. Pourquoi celui-ci tergiversait-il ? Pourquoi semble-t-il hésiter devant l'accomplissement de ses propres idées ?

Car c'est une mauvaise excuse que nous a fournie M. Georges Bonnet, ministre des finances, promettant de déposer en juin un projet financier spécial qui rétablirait la situation.

Pourquoi juin ? Parce que ce n'est pas tout de suite ! Parce que c'est du temps gagné... à moins qu'il ne soit perdu !

Qu'est-ce qu'il y aura de changé en juin ? La partie de sa majorité que le ministère redoute aujourd'hui sera toujours là, toujours la même, toujours dans les mêmes sentiments. S'il a peur aujourd'hui de ne pouvoir obtenir d'elle le vote des mesures de redressement dans le budget, comment peut-il croire qu'il l'obtiendra le mois prochain dans un projet spécial ? Ce que les S.F.I.O. repoussent maintenant, ils ne l'accepteront pas la semaine prochaine. Alors ?..

Question de date ? Non. Question de majorité ! Comme ses prédécesseurs le gouvernement actuel est paralysé dans son action par une partie de sa majorité. C'est un comble, mais c'est comme ça ! Il veut réaliser un programme de redressement financier. Le groupe S.F.I.O. ne le veut pas.

Le gouvernement est pris dans une paire de tenailles d'où il n'a que deux moyens de se dégager : ou abandonner le groupe S.F.I.O. ou abandonner le redressement financier.

On peut retarder l'heure de ce choix. On ne l'évitera pas. Et nous ne sommes pas seuls à le prédire. La République, organe du parti radical-socialiste, insiste énergiquement dans le même sens. Il faut oser, dit-il, et agir. Et le passage suivant de son dernier article à ce sujet résume et conclut parfaitement ses observations et les nôtres :

« Les dépenses de l'Etat dépassent les recettes ? Que l'Etat réduise son train de vie. Voilà ce qu'exige l'opinion publique. Ces préoccupations ont eu des échos à la réunion du groupe radical. Un homme aussi sérieux qu'Henri Guernut, dont l'information égale la probité, ancien secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme, a lancé une « excellente formule : ou avoir du courage ou abdiquer. »

Et comme on ne peut pas abdiquer, il faut se résoudre, enfin, à être courageux.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

## Souvenirs

Qui aurait pensé que le souvenir du poète des « Humbles » fût resté si vivant parmi nous ? Depuis le début du mois, ce sont des manifestations en son honneur, pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Mendès semblait avoir prévu que Coppée ne mourrait pas tout entier. L'auteur de la Reine Fiammette ne méprisait nullement les vers du bon Coppée.

Un jour, devant lui, de jeunes écrivains discutaient sur les mérites de l'auteur des Humbles, chacun les niant de son mieux.

Mendès les écoutait, défendant son vieux camarade, montrant l'art caché de sa poésie, sa beauté même.

A la fin, l'un d'eux, plus vif, l'interrompant :

— Voyons, mon cher Maître, vous avez beau dire, la poésie de Coppée, c'est de la poésie de concierge.

— Hé ! répartit Mendès, le cordon est en or.

C'est François Coppée lui-même qui nous conta, dans la Gazette anecdotique de G. d'Heilly, cette savoureuse histoire :

« Au lendemain du Passant, je reçus de bien doux et bien précieux témoignages de sympathie ; mais aucun ne revêtit une forme plus singulière que celui du fécond et merveilleux conteur, de l'incomparable inventeur dramatique qui s'appelait Alexandre Dumas père. Je venais de lui être présenté, et, jeune homme timide encore, je regardais, tout ému, ce colosse bon enfant, dont la large figure bistrée me souriait sous sa chevelure de laine grise. J'allais essayer de lui butiner un compliment plein de respectueuse admiration, lorsque l'auteur des Trois Mousquetaires me prit brusquement par la tête, m'embrassa sur les deux

joues et me cria, de sa voix chaude et vibrante :

— « Tutoie-moi, homme de talent ! »

« Tutoyer Dumas père ! prendre une telle familiarité avec un écrivain illustre, un maître admiré ! Cela m'était tout à fait impossible. D'autre part, comment refuser d'obéir à cet ordre amical qui m'était donné avec une douceur presque impérieuse ? Heureusement, je ne perdis pas la tête ; je sautai au cou de l'excellent homme, je lui rendis son accolade, et je lui répondis avec émotion :

— « Je n'oserai jamais, homme de génie ! »

« Il éclata de rire... Et voilà comment j'ai eu le bonheur de faire plaisir à Alexandre Dumas père, sans lui manquer de respect. »

Un apprenti poète lisait un essai de François Coppée.

Le morceau débutait ainsi :

Que j'aime à contempler les constellations !

— Ce vers est bien lourd, dit Coppée. Le jeune homme se rebiffa.

— Il a douze pieds, s'écria-t-il.

— Oui, dit doucement Coppée, mais douze pieds qui ne renuent pas.

## Informations

### Contre l'antisémitisme allemand

Les avocats à la Cour de Paris ont élevé une protestation signée du bâtonnier de l'Ordre des anciens bâtonniers et de très nombreux membres du barreau contre les traitements infligés aux intellectuels israélites allemands.

### Commission du désarmement

La Commission générale à la Conférence du désarmement a poursuivi la discussion du désarmement aérien.

La plupart des délégations, en particulier la Petite Entente, la Suède, la Pologne, se sont prononcées nettement en faveur de l'abolition de l'aviation militaire sous la double réserve de l'inter-nationalisation de l'aviation civile et de la police aérienne.

Le représentant du Reich a cru devoir ajouter à ses déclarations du matin que l'Allemagne est prête à aller aussi loin que possible pour empêcher l'utilisation militaire de l'aviation civile.

Un débat a été institué ensuite sur l'interdiction des bombardements aériens que les délégués de la Suisse, de la Norvège, des Etats-Unis, de la Chine et de la Perse ont demandée absolue et universelle.

### Au pays d'Hitler

Les créanciers étrangers de l'Allemagne, sur l'invitation du docteur Schacht, président de la Reichsbank, se réuniront dimanche à Berlin pour arrêter la conduite à tenir en présence de l'incapacité de paiement de leur débiteur.

Cette conférence constitue l'événement financier international le plus considérable depuis les Conférences sur les réparations.

### Déclarations de von Papen

« Il est possible qu'avec le temps, la monarchie soit restaurée en Allemagne comme le sommet de la pyramide dont la base est la volonté nationale unifiée », écrit le vice-chancelier von Papen dans un article publié ce matin par l'organe officieux hongrois Budapesti Hirlop.

M. von Papen estime que le premier résultat de la révolution nationale allemande a été de réaliser l'union entre les diverses classes sociales. La question de la restauration monarchique n'influe pas, à son avis sur les affaires du moment, mais l'Allemagne réclame le droit de choisir librement son régime politique.

La question de l'Alsace-Lorraine est réglée, poursuit le vice-chancelier, et nous ne voulons plus la poser. Nous n'avons pas d'intentions agressives contre la Pologne et nous respectons les cadres des traités existants. On a beaucoup parlé de l'Anschluss comme d'une incorporation de l'Autriche au Reich. Nous n'avons pas de telles intentions. Le terme Anschluss est d'ailleurs mal choisi. Ce que nous voulons c'est que les peuples allemands du Reich et de l'Autriche conformément à leur communauté de race, marchent d'un même pas vers l'avenir.

### La tension austro-allemande

Le blocus de l'Autriche par le Reich provoque, à Wien une réaction extrêmement énergique et l'on a l'impression que l'Allemagne, tout en croyant travailler à l'Anschluss, est en train d'en saper irrémédiablement les dernières chances.

Comme le fait remarquer l'officielle « Reichspost » le décret de Berlin constitue une immixtion dans les affaires intérieures de l'Etat souverain qu'est l'Autriche.

« On peut s'attendre, précise la « Neufreie Presse », à une interdiction du parti nazi en Autriche. »

Les commentateurs de la presse viennoise reflètent unanimement la surexcitation causée par le geste de Berlin.

### Humour allemand.

Les deux jeunes gens vont sur la route, d'un pas allégre, sac au dos, bâton ferré en main. Le soleil brille. Le campagne est verte. Il fait bon marcher. Cependant :

— Quelle heure as-tu ? ma montre avance ! dit l'un.

— Diable ! de mieux en mieux : la mienne est arrêtée ! répond l'autre.

Alors, le premier :

— Au moins, toi, tu as l'heure exacte deux fois par jour !

### Histoire juive.

La pièce récemment jouée de MM. Fallo et Sarrus a remis en honneur les histoires juives.

En voici une, d'une psychologie profonde dans sa brièveté :

Lévy rencontre Jacob et l'instruit de sa dernière opération :

— Je viens de m'assurer contre la grêle et contre l'incendie.

Lors Jacob, soupçonneux :

— Dis-moi, Lévy, comment feras-tu la grêle ?..

### A part cela...

Un brave abbé prend un billet dans une des grandes gares de Paris. Il est agréablement surpris de constater que le tarif est moins élevé que d'habitude. En cours de route un contrôleur passe, vérifie le billet et dit à l'abbé :

— Mais, M. le Curé, comment se fait-il que vous voyagez avec un billet de père de famille nombreux ?..

Le burlesque avait eu une distraction !

### La guerre sino-japonaise

Le général Feng-Yu-Siang, qui s'était retiré de la vie publique, vient d'annoncer qu'il prenait le poste de commandant en chef des forces anti-japonaises créées par le peuple et s'efforçait de rendre la Mandchourie à la Chine. A l'heure actuelle, Feng-Yu-Siang n'a encore que 3.000 hommes à sa disposition.

Cette action du général Feng-Yu-Siang est susceptible d'aggraver la situation dans le Nord de la Chine, car elle est interprétée comme constituant une alliance de Feng avec le gouvernement « anticentral » de Canton.

### EN PEU DE MOTS...

— Le Président de la République a inauguré, dimanche, à Châlons-sur-Marne, le monument de Léon Bourgeois. Des discours ont été prononcés par MM. Lebrun, Chautemps, Paul-Boncour.

— La gendarmerie de Caylus (Tarn-et-Garonne) a arrêté le nommé Frayssé, 23 ans, qui avait mis le feu à l'habitation de ses parents pour toucher, dit-il, la prime d'assurance.

— A Clairoix, près de Compiègne, des enfants jouaient dans un hangar ; un fusil était appuyé au mur. L'un d'eux le fit tomber et le coup partit. La charge atteignit la jeune Claudine Annet, 4 ans, qui fut tuée.

— Le nommé Germain Costes, administrateur de l'« Agence Mondiale Immobilière » à Toulouse, poursuivi pour escroqueries commises au préjudice de M. Gaston, propriétaire à Mirepoix-sur-Tarn, a été condamné à 2 ans de prison par le tribunal correctionnel de Toulouse.

— Samedi, à la Sorbonne, a été commémoré le jubilé scientifique du professeur d'Arsonval, sous la présidence de M. Lebrun. M. de Monzie a prononcé un discours dans lequel il a célébré l'œuvre du savant.

### NOS ÉCHOS

#### Présentation.

M. Edouard Herriot est un de ceux qui ont fait le plus délicatement le cinquantième de Mme Juliette Drouot. Il relut les Châtiments quand il se fait de vers par cœur dans l'exemplaire donné par Victor Hugo à son amie. Un des exemplaires, devrions-nous dire plutôt, car Hugo en offrit plusieurs à celle qu'il appelait « sa collaboratrice » :

— Je vous présente Mme Drouot, disait-il en arrivant à Guernesey aux notabilités, c'est chez elle que j'ai trouvé asile la nuit du coup d'Etat. Sans elle, je n'aurais écrit ni les Châtiments, ni la Légende des Siècles, ni les Misérables. Médecine est ma collaboratrice.

On s'inclinait très bas. Il n'y avait pas autre chose à faire.

#### La fin du monde...

Un savant anglais annonce pour la mi-juin la fin du monde. Ne nous frappons pas. Rappelons seulement le mot magnifique de Louis de Gonzague enfant, comme on lui demandait, à lui et à ses petits camarades de jeux, ce qu'ils feraient si on leur annonçait que la fin du monde allait arriver dans cinq minutes. Au lieu que les enfants disaient ou : « Je prierai Dieu » ou « Je courrai me confesser » ou « J'irai embrasser mes parents », lui, plus simplement, répondit :

— Je continuerai à jouer.

#### Humour allemand.

Les deux jeunes gens vont sur la route, d'un pas allégre, sac au dos, bâton ferré en main. Le soleil brille. Le campagne est verte. Il fait bon marcher. Cependant :

— Quelle heure as-tu ? ma montre avance ! dit l'un.

— Diable ! de mieux en mieux : la mienne est arrêtée ! répond l'autre.

Alors, le premier :

— Au moins, toi, tu as l'heure exacte deux fois par jour !

#### Histoire juive.

La pièce récemment jouée de MM. Fallo et Sarrus a remis en honneur les histoires juives.

En voici une, d'une psychologie profonde dans sa brièveté :

Lévy rencontre Jacob et l'instruit de sa dernière opération :

— Je viens de m'assurer contre la grêle et contre l'incendie.

Lors Jacob, soupçonneux :

— Dis-moi, Lévy, comment feras-tu la grêle ?..

#### A part cela...

Un brave abbé prend un billet dans une des grandes gares de Paris. Il est agréablement surpris de constater que le tarif est moins élevé que d'habitude. En cours de route un contrôleur passe, vérifie le billet et dit à l'abbé :

— Mais, M. le Curé, comment se fait-il que vous voyagez avec un billet de père de famille nombreux ?..

Le burlesque avait eu une distraction !

## LE ROMAN RÉGIONALISTE

Bien connu pour son érudition littéraire M. Salères, secrétaire général de la Chambre d'Agriculture de Lot-et-Garonne, qui fut l'ami intime de Paul Froment et le fervent dépositaire de sa pensée, vient d'écrire dans une édition de « La Dépêche » d'un autre département un article dont l'intérêt dépasse le cadre départemental et qui sera certainement accueilli avec plaisir par nos lecteurs.

Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que nous ouvrons nos colonnes à M. Salères qui voulut bien, le 23 mai 1930, nous livrer ses souvenirs intimes sur Paul Froment pour lequel notre journal avait amorcé, sous la plume de notre collaborateur Ernest Lafon, une vigoureuse campagne qui porta ses fruits. — N.D.L.R.

Voici quelques jours déjà nous avons publié à cette place une étude sur un roman régionaliste écrit par un instituteur du Lot, « Le sans-culotte Fricasse ». Cette étude nous a valu quelques lettres qui prouvent que l'élite du monde paysan s'intéresse d'une façon toute particulière à ce que fut la vie de ses aïeux, dont leur histoire fut mêlée à la grande histoire.

C'est une raison de récidiver et d'étudier à nouveau une autre page de la vie de nos populations terriennes.

Avant de publier « Le sans-culotte Fricasse », M. Lafon avait publié « Au Pays des Bombances » ; un beau volume de trois cent cinquante pages couronné par l'Académie française.

Nous aurions bien envie de chicaner l'auteur sur son titre : s'il y a dans son livre le récit de quelques « bombances », il y a surtout l'histoire amère de beaucoup de misères et de privations, et c'est, à notre avis, ce qui en fait plutôt l'intérêt... Aussi n'est-ce là même pas une critique amicale, simplement un mot, un mot sur un autre mot.

Et nous avons mieux à faire.

Après avoir parcouru ce livre et non point lu attentivement comme il mériterait de l'être, nous l'avons résumé ainsi : Un homme, un livre, un style, une histoire, une vie. On ne dira pas que ce soit peu.

L'homme, c'est l'instituteur d'une commune rurale, qui passe sa vie au contact des rustres et des simples — ce sont des qualités — qui pendant trente ans enseigne aux enfants les premiers éléments de toute science, qui, pendant trente ans, donne aux générations successives les mêmes diétètes et les mêmes problèmes, sans se lasser et qui, pour se reposer de cette besogne qui est bien un apostolat mais ne cesse pas d'être une besogne, vit une vie intellectuelle intense et laisse à la postérité un livre, deux livres, trois et plus, espérons-le, comme témoins de cette heure précise qu'il a vécu.

Laisser un livre.

Et nous avons tenté cette aventure là, a dit Auguste Dorchain, sachant bien qu'il y en a tant et tant qui la tentent... et qui s'arrêtent, parfois fatigués et parfois résignés.

Notre confrère, lui, n'est ni l'un ni l'autre, puisque après le premier vient le deuxième et que ce puiné est tout autre que l'aîné, preuve indiscutable que la sève monte encore et que de jeunes rameaux pousseront du même tronc.

Ceci est déjà bien, c'est même d'autant mieux que toute espérance reste permise.

Voilà l'homme : une vie intellectuelle intense.

Voici maintenant le livre.

#### Lire la suite en deuxième page

#### La cure de désert.

La reine Marie de Roumanie est revenue enthousiasmée de son voyage au Maroc, dont les principales étapes furent Féz, Meknès, Rabat et Taroudant.

Enthousiasme si profond que la reine Marie reviendra passer quelque temps à Marrakech, dans une villa qu'elle a retenue aux portes de la ville :

— Ce sera, a-t-elle dit joliment, « ma cure de désert ».

#### Enquête américaine.

Peu de temps après l'élection présidentielle américaine, une revue d'outre-Atlantique se livra à une enquête auprès des personnalités les plus éminentes du pays. Elle avait choisi ce thème passion-

Trois cent cinquante pages, avon-nous dit. On conviendra qu'il est difficile de les ramener à deux.

Voici les vendanges dans le Lot, les joyeuses et belles vendanges, hardis garçons et belles filles, des rires et des chansons, quelque baiser grapillé de-ci de-là, quelque privauté officiellement protestée et officieusement permise, ce que serait une allée qui conduit à un point d'interrogation, et aussi une allée où il n'y a plus de point d'interrogation, une jeune fille qui sera bientôt une jeune maman. Tout cela brossé d'une touche légère avec pourtant dans un coin du tableau cette partie sombre, très sombre, beaucoup trop, le déshonneur de la jeune fille.

Paul Froment décrit en d'autres termes, mais avec la même touche, le même drame : la jeune fille qui n'ose plus lever la tête, qui n'ose plus sortir, qui se cloître et pleure toutes les larmes de son corps, qui s'attend à toutes les misères et accepte toutes les ignominies ayant conscience de les mériter.

C'est cette conscience de la faute commise qui fait l'intensité du drame, la malheureuse ne se révolte pas, ne proteste même pas, elle prend à sa charge toute la faute et aussi courageuse que résignée après avoir écrit lettre sur lettre se rend à Fumel où son amant d'une heure travaille à l'usine et lui demande de reconnaître l'enfant et de la prendre pour compagne, elle, pauvre paysanne, décidée à tout, pourvu, mon Dieu ! pourvu que l'enfant qui naîtra ne soit pas un « bâtard ».

Hélas ! l'homme ricane. Ah ! non, il n'a pas le courage de lier sa vie et de partager en trois sa maigre pitance.

Et plus tard à l'école il y aura, mêlé aux autres, un « bastadour ».

Il faut croire que dans le Lot, comme ailleurs, les mœurs ont évolué et que le fait d'avoir aimé avant l'heure permise n'est point pour la jeune fille une infamie.

On pense bien que ce n'est pas là tout le livre. Marinette se marie avec un brave garçon qui n'a pas comme beaucoup d'autres toutes les prétentions mais qui a du cœur, de la vaillance et un courage suffisant pour mépriser le rire mauvais des commères.

La guerre !... L'auteur a donné au mari de Marinette son âge à lui ou à peu près. Pierre part à la guerre, de Cahors dans un convoi de renfort, un des premiers convois, et il part, hélas ! comme tant d'autres : la fleur au fusil !

« Par une froide nuit de février, la colonne remonte en ligne... Des fusées brillent l'atmosphère, la fête vénitienne commence... L'« ancien » — deux mois de guerre — ronchonne. — Ah ! les sales bleus ! ils nous feront repérer ! Eh ! le gosse ! as-tu fini de tambouriner sur tes ustensiles ! T'as pas besoin de cliquer pour le faire chorgner !... T'entends donc pas la marmite ! ! !.. »

« Toute la section se plaque dans la boue pendant que sur leurs têtes, tout près, les gâpes du « moulin à café » sifflent comme de petites folles ! »

Il y a là une page qui rappelle de très près les « Croix de Bois ». Ce n'est pas peu dire.

Et il y a ceci : le père, le vrai, le mari de la mère et le fils sont à la guerre tous trois, non pas ensemble, mais un peu partout sur l'immense front.

A. SALÈRES.

#### Il faut s'entendre.

— J'ai toujours travaillé pour le réveil de l'humanité.

— Un peu anarchiste ?..

— Non, je fabrique des réveil-matins !

#### Le Liseux.

# Chronique du Lot

## LE ROMAN RÉGIONALISTE

Suite de l'article de 1<sup>re</sup> page

Et ceci encore : Celui qui fut « l'ou Bastardou » est revenu de la guerre aveugle. Sa jeune femme, sur le seuil de la porte de la maison de son bienfaiteur, lit au beau sous-lieutenant qui l'avait, l'année avant, au cours d'une permission, conduite à l'église, les dernières nouvelles de la guerre... Et ce jour-là, elle lui lit aussi une lettre qui vient du front : Le père, qui fut un soir de vendanges l'amant de Marinette, est parti à la guerre lui aussi. Et le hasard a voulu qu'il soit dans la section du sous-lieutenant, son fils. Celui-ci n'a rien su, mais le père n'avait pas oublié Luzzech et il a écrit une lettre qui ne doit partir qu'après sa mort à lui. Cette lettre est arrivée à destination. Elle est éloquent. Le grand mutilé pleure de ses yeux éteints sur le sort de cet homme qui refusa un jour de partager la misère de sa vie avec la jeune fille dont il avait été l'amant.

Un style, une histoire, une vie, avons-nous dit plus haut. Mais voici que nous avons tout dit et que nous referons le livre. Avec regret, avec cette sensation qu'il est trop tôt et que quoique l'histoire soit finie, l'auteur aurait bien dû nous garder quelque temps encore. C'est tout notre vie d'hier et d'aujourd'hui que M. Lafon raconte. Et nous ne nous étions pas douté qu'elle fût aussi intéressante. C'est celle de nos amis et de nos voisins et nous n'avions pas encore pensé qu'elle contiendrait tant de résignation, tant de philosophie sereine, tant de courage et tant de bonté.

Il est tout à fait inutile d'aller chercher très loin des personnages imaginaires, il suffit à l'écrivain de race d'embellir un peu le héros que nous coudoyons chaque jour pour nous faire sourire et nous faire penser. M. Ernest Lafon n'a pas eu, croyons-nous, d'autre prétention, il mérite qu'on le félicite et qu'on le remercie.

A. SALÈRES.

### Au Sénat

Le Sénat a discuté, dans la séance de lundi, le budget retour de la Chambre. Il a repoussé, à nouveau le monopole des pétroles et a voté le budget par 245 voix contre 19.

### Perception

Sont inscrits au tableau d'avancement pour l'année 1933, les perceptions du Lot dont les noms suivent : Pour la 1<sup>re</sup> classe, 1<sup>er</sup> échelon : MM. Frayssi, à Limogne; Lacambre, à Lacapelle-Marival.

Pour la 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> échelon : MM. Mangiavacca, à Lauzès; Murat, à Bagnac; Redoulez, à Castelnaud-Montrastier; Rames, à Payrac.

Dans la liste des percepteurs susceptibles d'obtenir leur changement de poste à équivalence, nous relevons les noms suivants des percepteurs du Lot :

Pour la première classe, 1<sup>er</sup> échelon : M. Maréchal, à Catus; 2<sup>e</sup> classe, 2<sup>e</sup> échelon : MM. Frayssi, à Limogne; Villanova, à Martel; Parry à Souceyran;

2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> échelon : M. Santoni, à St-Géry;

3<sup>e</sup> classe : M. Farencq, à Camburac;

4<sup>e</sup> classe : M. Ferrier, à Montcuq.

**École d'application de l'Infanterie**  
MM. le capitaine Nicolet et le lieutenant Lhermitte, du 16<sup>e</sup> tirailleurs sénégalais sont désignés pour suivre les cours de l'école d'application de l'Infanterie et des chars de combat.

### Caisse d'épargne

Il sera procédé le 28 juin 1933 à l'élection de deux présidents ou membres de conseils d'administration de caisses d'épargne pour remplacer pour 3 années deux membres décédés.

Les Caisses d'épargne de Cahors et de Figeac comptant de 4.000 à 7.999 livrets ont droit, chacune, à 2 voix; les caisses d'épargne de Gourdon, Souillac, St-Céré ont droit à 1 voix.

## PALAIS des FÊTES

MERCREDI 31 MAI, JEUDI 1<sup>er</sup> SAMEDI 3, DIMANCHE 4 JUNE DIMANCHE (matinée à 15 heures) La dernière et meilleure création de

Marcelle ROMÉE de la Comédie Française

**CŒUR DE LILAS**

d'après l'œuvre de Tristan Bernard et Charles-Henry Hirsch Un drame réaliste et profondément humain se déroulant dans l'atmosphère trouble des bas-fonds de la vie. Une pléiade d'artistes sympathiques : André Luguet, Jean Gabin, Madeleine Guitty, Fernandel, Carlotta Conti, Fordyce, Paulais, Labry, Amiot, Delaire.

### FREHEL

La célèbre chanteuse réaliste dont les créations émouvantes ont fait le tour du monde.

En complément : LA COMBINE, comédie sonore. ACTUALITÉS PATHE, sonores et parlantes.

Prix des places ordinaire Location gratuite — Téléphone 276

## Grève et protestation des commerçants

Ils s'élèvent contre toute augmentation d'impôts et réclament la diminution des dépenses.

La décision prise par la Confédération des groupements industriels de France a été assez généralement exécutée à Cahors. A deux heures de l'après-midi lundi presque tous les magasins des boulevards ont été fermés. Les cafés et restaurants, ayant été exclus de la consigne, restèrent ouverts. Il faut ajouter que cette fermeture, se produisant le jour de la semaine où la ville est plus particulièrement calme, ne fit pas autant d'impression que la première fois.

A deux heures et demie, un nombre assez important de commerçants protestataires se réunirent dans une salle de la Mairie sous la présidence de M. Dubernet de Garros. Après discussion l'assemblée adopta unanimement l'ordre du jour suivant :

« Conformément aux instructions du comité national économique, las et écœurés de constater que le Parlement persiste à ne pas les entendre; « Dénonçant les erreurs et les fautes commises, approuvées ou tolérées par tous les partis politiques, qui portent ensemble la responsabilité de la tragique situation financière du pays ;

« Constatant que l'effort fiscal exigé au cours des dernières années n'a abouti qu'au pillage du budget, au chômage et à la misère ;

« Résolus, en présence de l'inutilité de leurs sacrifices, de la carence des méthodes parlementaires, incapables de mettre sur pied le budget national, à ne pas tolérer plus longtemps un pareil désordre ;

« Considérant que l'inflation qui consommerait la ruine du pays ne peut être évitée que par un assainissement total annuel auquel s'opposent seuls la démagogie parlementaire et des motifs politiques ;

« Affirmant le droit qu'ils ont d'être bien gouvernés ;

« Entendent que l'équilibre du budget soit rétabli par la renonciation de l'Etat à tous les services qui ne rentrent pas dans ses attributions essentielles et par compressions réalisables qui peuvent atteindre des milliards ;

« Décident comme suprême avertissement, que toute augmentation d'impôt, ne sera pas tolérée et s'engageant si le budget n'est pas établi avec un rigoureux équilibre, d'appliquer, sur l'ordre du comité national économique, les sanctions d'ores et déjà arrêtées par les divers groupements affiliés.

### A Figeac

Les commerçants de Figeac, convoqués par la section locale de la Fédération du Commerce, s'étaient réunis samedi, 27, et après une délibération qui marqua leur entente complète, ils avaient unanimement adopté l'ordre du jour de protestation dont le texte (que nous publions plus haut) est le même pour toute la France.

Lundi, 29, ils se sont rassemblés, à 3 heures de l'après-midi, sous la halle. Ils étaient en grand nombre. Dans un ordre irréprochable, ils se formèrent en cortège et, précédés de leur comité, se rendirent à la sous-préfecture.

Là, ils remirent le texte de leur ordre du jour au représentant du gouvernement qui les reçut avec la plus grande courtoisie.

Cette démarche accomplie, M. Céréde, président de la section figeacoise, tira la conclusion de cette manifestation en rappelant son but précis, rendit hommage à l'accueil qu'ils avaient reçu de M. Jaquier, préfet du Lot et de M. Coulaud, sous-préfet de Figeac. Il remercia les commerçants et les félicita du bon ordre de leur manifestation et de la solidarité effective qu'ils ont montrée.

### Autres manifestations

Diverses manifestations ont eu lieu en d'autres points du département. A Limogne, les commerçants du canton se réunirent dans la salle de la Mairie. Le secrétaire de leur association leur exposa qu'il s'agissait de désigner une délégation aussi importante que possible pour assister à la grande manifestation qui doit avoir lieu le 5 juin prochain à Saint-Céré. De très nombreux assistants se proposèrent spontanément, ce qui assure au canton de Limogne une importante représentation. Enfin, on décida d'intensifier le recrutement de manière à grouper bientôt l'unanimité des commerçants.

A Vayrac, une importante réunion s'est tenue à la mairie, sous la présidence de M. Fayt qui exposa le but des manifestations de commerçants et fit voter un ordre du jour de protestation.

### PROPRIÉTAIRES !

M. HINARD, Entrepreneur de Travaux Publics, informe les propriétaires désirant construire qu'il installe définitivement ses bureaux 7 et 9, Place Thiers, à Cahors, et les engage à consulter son type de maison 4 pièces construite en durs à 28.500 fr.

## Société des Etudes du Lot

Séance du 22 mai 1933

Présidence de M. Iraque. Sont présents : MM. Calmon, colonel Lambiot, Labat, Feyt, Boussac, Bessière, Dablanc, Roug, Ducros, Lambeuf, Dr Fourgous, chanoine Foissac, Lucie, Guilhamon, Rigaudière.

Excusés : MM. Teyssonnière, Bayaud, chanoine Sol.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. Guilhamon rend compte des publications reçues :

Natural History, mai-juin 1933.

Revue religieuse de Cahors et de Rocamadour, 13 et 20 mai 1933.

Bulletin de l'Académie du Var, 1932, qui renferme le discours de réception de notre confrère M. Jean Gaignebet, professeur d'histoire au Lycée de Toulon, sur le « Mouvement historique et géographique contemporain ».

Bulletin de la Société de Borda, à Dax, 1<sup>er</sup> trimestre 1933.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, 1932.

Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, mars-avril 33, qui contient un article du comte de St-Saud, sur les « Eglises réformées en Périgord », dont quelques-unes se trouvent en bordure du Quercy.

M. Guilhamon rend compte des préparatifs de l'excursion du 15 juin, dont l'itinéraire définitif est ainsi arrêté : Aller : Cahors, Beaulieu, Naraire, Villefranche (déjeuner). Retour : à Cahors, par Loc-Dieu et Laranière.

M. Labat présente de la part de notre confrère le Dr Loviot une requête d'ordre grammatical à laquelle la Société fait le meilleur accueil.

M. le chanoine Foissac présente divers communications : l'une sur le prix des denrées en Quercy, vers 1770, une autre sur l'inventaire d'un libraire de St-Céré, au XVIII<sup>e</sup> siècle, inventaire où dominent les ouvrages religieux.

M. Foissac donne également lecture d'un document qui montre qu'en 1646, le Collège St-Michel, de Cahors avait songé à constituer une succursale de Missions Etrangères de Paris, intention, d'ailleurs, qui ne se réalisa point.

Le même communique des renseignements intéressants concernant la réfection en 1616 des arches du Pont-Neuf, réfection pour laquelle on aurait utilisé des matériaux venant de la démolition du palais du pape Jean XXII.

M. Foissac, donne lecture de la part de M. Vayssié, notaire à Livernon, d'une lettre de Napoléon, datée de St-Cloud, 22 prairial, an XI et fixant au 1<sup>er</sup> fructidor la convocation de l'Assemblée cantonale.

M. Calmon dépose sur le bureau de la part de l'auteur une intéressante monographie qui a pour titre : Le Père Cyprien Naves de Cahus, premier curé de St-Denis (1765-1830). La Société remercie le généreux donateur.

Le même signale dans l'Avenir du Quercy du 20 mai 1933, un article relatif à la visite faite au Tombeau d'Abalassa (Hoggar) par notre confrère, M. Reygasse, professeur à la Faculté d'Alger.

M. Calmon donne l'analyse de l'inventaire des meubles du sieur Jean-Pierre Pascal, émigré, propriétaire du château de Creysse, du moulin appelé de la Pradelle, du domaine de las Places, de Campagnac et de la Cassine. L'inventaire fut dressé le 14 juin 1792, mais la vente des meubles n'eut lieu que le 21<sup>er</sup> jour de mois de ventose de l'an II de la République « une et indivisible ». Tous frais payés, cette vente ne produisit que 5.424 livres.

MM. Paul Maurel, receveur de l'enregistrement à Cahors et Polacq, directeur du Sanatorium de Montfaucon, présentés à la précédente séance sous leurs noms comme membres correspondants.

M. Pierre de Soules, bibliothécaire à la Chambre des Députés, 8 bis, rue Jean-Nicot, est présenté comme membre correspondant par MM. Calmon et Bayaud.

M. Edmond Faret, 68, rue Gambetta, Toulouse, est présenté comme membre correspondant par MM. Teulât et Calmon.

M. Miquel, curé-doyen de St-Géry, est présenté comme membre correspondant par MM. Faret et Foissac.

M. le Dr Bayssac, de Castelnaud-Montrastier, est présenté comme membre correspondant par MM. les Drs Ducros et Fourgous.

## FÉDÉRATION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DU LOT

Assemblée générale du 5 juin.

Nous avons le plaisir d'apprendre qu'au cours de cette réunion, maître Emile Laurent, avocat à la cour d'Appel de Paris, rédacteur au *Réveil Economique*, le conférencier bien connu, prendra la parole sur un sujet d'actualité.

La présence de Maître Emile Laurent assure à l'assemblée générale de St-Céré un concours précieux et inespéré. Nul doute que les membres de la Fédération tiendront à assister à cette importante manifestation pour entendre le distingué orateur qu'est maître Emile Laurent. (Communiqué).

## EDEN

MARDI, MERCREDI, JEUDI, SAMEDI DIMANCHE (en soirée)

DIMANCHE (matinée à 15 heures) Deux grands films entièrement parlants français

**Le Chemin du Paradis**

La plus belle opérette filmée réalisée jusqu'à ce jour, interprétée par

Henri GARAT et Lilian HARVEY

ET 974

**77, Rue Chalgrin**

drame policier

AVEC

Jean MURAT, Suzy PIERSON

Léon BARY

## CAHORS

### Pour le terrain d'aviation

On sait qu'il est question, depuis longtemps, de l'établissement d'un champ d'aviation dans la plaine de Labéraudie-Cahors.

Le Conseil général, le conseil municipal de Cahors ont approuvé le projet mais ont chargé la Chambre de commerce de vouloir bien l'étudier, le mettre au point.

C'est ainsi que vendredi soir, la Chambre de Commerce s'est réunie pour examiner la question.

M. Orliac, président, a fait un exposé net et complet du projet et il a indiqué que l'établissement sera un fait acquis lorsque l'entente sera définitive entre les propriétaires des terrains et la Chambre de commerce.

Mais il a fait observer que le projet pourrait être réalisé avant peu, puisqu'aussi bien le Conseil général a décidé l'expropriation des terrains pour cause d'utilité publique.

D'autre part, M. Orliac, a fait connaître que le ministère de l'Air avait accordé une subvention de 100.000 fr., 50.000 pour l'achat du terrain et 50.000 fr. pour l'aménagement.

Ainsi, du moment que les fonds sont mis à la disposition de la Chambre de commerce, il est certain que l'établissement du champ d'aviation n'est plus qu'une question de semaines.

Il serait temps, en effet, que l'on pût obtenir quelques avantages pour notre cité qui, hélas ! en a bien besoin.

Un champ d'aviation ne manquera pas d'attirer des visiteurs et on sait combien, par ces temps de crise, le tourisme est en baisse dans notre région cadurcienne tout au moins.

Le tort n'en est peut-être pas à la... crise, ni au manque de courtoisie et de bon accueil de la part de la population cadurcienne, mais il y a un fait, c'est que les touristes passent, regardent, disent bonjour, et f. le camp vers le nord du département.

L'établissement du terrain de l'aviation est en bonne voie : faisons confiance à la Chambre de commerce, pour mettre au point la réalisation du projet.

Les Cadurciens ne seront pas trompés.

L. B.

### CALAMITÉS AGRICOLES

Avis aux sinistrés. — M. le Maire de Cahors informe les déclarants pour pertes de récoltes que les demandes d'allocations ne mentionnant pas la valeur de l'ensemble des produits végétaux et animaux de l'exploitation dans une année normale n'ont pu être remises aux experts ni être prises en considération.

Un nouveau délai qui expirera le jeudi 8 juin prochain est accordé aux retardataires à l'effet de compléter leurs demandes dans le sens indiqué ci-dessus et suivant les prescriptions de l'article 3, paragraphe 2, du décret du 7 avril 1933.

### Mutualité scolaire

L'Assemblée générale des œuvres complémentaires de l'Ecole : Orphelinat de l'enseignement primaire, Pupilles de l'Ecole publique, Bibliothèque pédagogique, Cours d'adultes, Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors, aura lieu le samedi 3 juin courant à 11 heures précises dans l'une des salles de l'Ecole de garçons de Cahors, 10, Boulevard Gambetta.

### Amicale de l'Enregistrement

Dimanche, à 11 heures, a eu lieu à Cahors, dans une salle de l'Hôtel de Ville, la réunion annuelle de l'Amicale de l'Enregistrement du Lot, sous la présidence de M. Aroles, inspecteur principal à Cahors.

L'amicale a examiné les différentes questions concernant le groupement.

A midi la plupart des membres se rendirent à Luzzech où avaient lieu le banquet annuel. Banquet très bien composé et très bien servi qui fut fort apprécié par les convives.

## VOS CONSERVES D'ASPERGES

DANS LES BOCAUX A CONSERVES

## PYREX

LES SEULS RÉSISTANTS A LA CHALEUR ET AUX CHOCS

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS

DEMANDEZ LA NOTICE 24

8, Rue Fabre d'Eglantine - PARIS

### Chorale mixte du P.-O.

Nous rappelons que le vendredi 2 juin, à 21 heures, la Chorale Mixte P.O. donnera un concert sur les Allées Fénélon et exécutera les programmes suivants :

Visions d'Avril (Chapuis). — Le Chant des Mousses (Saintis). — Il faut aimer (Chapuis). — La Nuit (Rameau). — Concordia (Rippol). — Les Echos du Quercy (Kelsen).

En prévision de ce concert les Membres de cette société sont priés d'assister aux répétitions générales qui auront lieu le mercredi et jeudi 31 courant et 1<sup>er</sup> juin. — Le Comité.

## EXCURSION DE LA SOCIÉTÉ DES ETUDES DU LOT

L'excursion annuelle de la Société des Etudes du Lot aura lieu le jeudi 15 juin 1933. Voici le programme de cette intéressante journée.

Départ de Cahors : 7 heures (réunion devant l'Hôtel de Ville). Visite de Cahors, pittoresque cité moyenâgeuse avec une belle église du XV<sup>e</sup> siècle; abbaye de Beaulieu, importants vestiges d'un ancien monastère fondé par saint Bernard en 1140 et dont les Beaux-Arts poursuivent actuellement la restauration; Varen, avec une belle église romane et un curieux château, ancienne résidence des doyens du chapitre de Varen; Villefranche-de-Rouergue. La visite de cette charmante et curieuse ville sera la partie importante de l'excursion. On y admire tout particulièrement la Collégiale avec son clocher haut de 53 mètres, la place à arcades, l'église des Pénitents et surtout la Chartreuse, la seule Chartreuse de France, absolument intacte.

Le retour à Cahors s'effectuera par Loc-Dieu, ancienne abbaye bénédictine magnifiquement restaurée et où l'on pourra admirer entre autres joyaux une splendide cheminée provenant du château de Carennac; La Ramière, château du XVIII<sup>e</sup> siècle construit par les Jésuites de Cahors, et nombreux moulins à vent; Beaurgard, vieille halle couverte de pierre. Le retour à Cahors aura lieu vers 20 heures.

Le déjeuner aura lieu à Villefranche-de-Rouergue. Le prix de l'excursion (déjeuner et voyage) est de 55 fr. par personne. Prix du déjeuner seul : 25 francs par personne. Le voyage se fera avec le maximum de confort et Villefranche est une ville réputée pour sa bonne chère.

Les adhésions doivent être adressées avant le 8 juin 1933 à M. Guilhamon, Secrétaire-général de la Société des Etudes, 59, boulevard Gambetta, à Cahors. Toute adhésion doit être accompagnée du prix de l'excursion.

Cette promenade organisée par la Société des Etudes est réservée à ses adhérents à leurs familles, à leurs amis et à tous ceux qui s'intéressent à l'archéologie et au tourisme.

### Comité d'hygiène sociale du Lot

Le Comité d'hygiène sociale remercie bien vivement Mme Crassac et M. Cazenave qui ont eu l'heureuse et aimable initiative d'organiser et de participer activement au succès du concert du 21 mai, donné au profit du dispensaire.

Le produit de cette fête s'élevait à la somme de 1.000 francs, sera affecté aux colonies de vacances.

### Education physique et récompenses

Grâce au « Journal du Lot », que nous remercions une fois de plus, les sportifs Lotois ont eu le plaisir d'apprendre les distinctions suivantes accordées à certaines personnalités bien connues pour leur dévouement à l'Education Physique et la Préparation militaire.

En premier lieu, signalons la belle citation de M. Mailhol, instituteur à Sauzet, vice-président de la Fédération Lotoise qui, depuis longtemps bataille avec succès pour le développement du sport rural; de M. Lacoste, de l'Aviron Cadurcien, un sympathique entre tous, qui trouve le moyen, malgré des occupations pressantes, de consacrer ce qui lui reste de loisirs à l'Administration de sa Société; M. Diaz, moniteur des Jeunes Cadourciens, est lui aussi à l'honneur, en récompense des efforts prodigués;

M. Talon, l'excellent secrétaire de l'U.S. de Puy-l'Évêque.

Enfin nos sympathiques gendarmes n'ont pas été oubliés. Signalons parmi les élus : M. le capitaine Roumilhac, si avantageusement connu à Cahors; M. Garrigues, adjudant à Lalbenque; M. Donnat, maréchal des logis à Cazals et enfin M. Servan, gendarme à Luzzech.

En terminant, nous prions les nouveaux cités, de trouver ici les félicitations de tous ceux qui les suivent dans l'Education corporelle de notre chère Jeunesse du Lot.

### Mandat de dépôt

A l'audience des flagrants délits de samedi, le tribunal a confirmé le mandat de dépôt contre le nommé Pietro Zamo, 28 ans, sujet italien, domestique, résidant à Touzac.

Pietro Zamo, se rendait vers 19 h., chez sa compatriote Mlle Valerio, 50 ans, bonne chez M. de Campagnac, à Touzac. Ils causèrent pendant quelques instants, mais Mlle Valerio sortit pour aller prendre de l'eau à la fontaine. Pietro resta seul dans la cuisine.

Quand Mlle Valerio revint, Pietro s'en alla. Mais peu après, Mlle Valerio constata que son sac à main contenant 140 francs, une montre de dame, un collier et un livret de caisse d'épargne de 2.040 francs avaient disparu.

La gendarmerie de Puy-l'Évêque prévenit une enquête et interrogea Pietro Zamo. Celui-ci reconnut aussitôt les faits. « J'ai donné 100 francs à ma concubine, Mme Glingé, et j'ai dépensé les 40 francs au café. Pietro a été écroué à la prison de Cahors.

### Lâcher de pigeons

Dimanche matin, à 7 h. 1/2, a eu lieu, dans la cour de la gare de Cahors un lâcher de pigeons. Trois sociétés étaient représentées : 1<sup>o</sup> L'Union de St-Junien; 2<sup>o</sup> L'Avenir de St-Léonard; 3<sup>o</sup> L'Aubussonnaise.

Les pigeons survolèrent pendant quelques instants la ville pour chercher leur direction, puis, en quelques secondes, ils étaient partis vers leur pigeonier.

## Obsèques de M. Lacoste

C'est au milieu d'un concours considérable de population, que les obsèques de M. Henri Lacoste ont été célébrées dimanche à 4 heures.

C'était le suprême hommage rendu au professeur par ses anciens élèves et à l'ami par les Cadurciens.

Fondateur de la « Lyre Cadurcienne », directeur honoraire de l'« Orphéon cadurcien », directeur honoraire de l'« Avenir Cadurcien », secrétaire général de la mairie, Henri Lacoste, pendant 56 ans, avait été un animateur au point de vue musical et choral à Cahors.

Il était de la génération de ces maîtres dont des Cadurciens se souviennent, Combes, Poudon, qui donnèrent à Cahors un peu de cet éclat musical et choral identique à celui qui faisait la réputation des Toulousains. Et leur œuvre continuée a démontré combien ces maîtres avaient eu raison. Le nombre de nos sociétés cadurciennes chorales et musicales, leur valeur, leur succès le prouvent hautement.

Henri Lacoste fut un de ces maîtres. Aussi bien, dans le long cortège qui se déroula à travers le Boulevard, on remarquait, en tête, les délégations des élèves des écoles publiques de Cahors, l'Avenir Cadurcien, l'Orphéon de Cahors.

M. Salanié, adjoint au maire, tous les employés de la mairie, les chefs de service des administrations, M. l'inspecteur d'académie, les membres de l'enseignement primaire étaient présents.

L'« Avenir Cadurcien » précédant le char funéraire qui était recouvert de superbes couronnes, joua, durant tout le parcours, une marche funèbre.

Au cimetière, M. Orliac, président de l'« Avenir Cadurcien », adressa en ces termes, le dernier adieu au regretté disparu :

Mesdames, Messieurs, Au nom de tous les membres de l'Avenir Cadurcien, je viens saluer la dépouille de notre vénéré doyen M. Henri Lacoste.

Durant de longues années, M. Lacoste accompli à la mairie de Cahors un travail administratif ponctuel et consciencieux.

Mais, désireux de se rendre utile à sa chère cité, il consacra toutes ses heures de loisir au développement de l'art musical.

Il fut en 1882 un des fondateurs de la Lyre cadurcienne.

Après la disparition de celle-ci, lorsqu'en 1894, Rivière et un groupe de jeunes fondateurs l'Avenir Cadurcien, il fut leur guide avisé, leur conseiller toujours écouté, et, de cette date, jusqu'aux derniers jours de son existence, il ne cessa de prodiguer à notre société les marques du plus profond, du plus utile attachement.

A nos côtés dans toutes les manifestations importantes, il fut aussi pour de longs instants notre directeur musical.

Entre autres, il avait apporté l'aide de son activité à l'Orphéon de Cahors qui venait de se créer, et dirigé l'enseignement musical dans les écoles de la ville.

ainsi et il a prévu, entre autres jeux et distractions :  
Pour les danseurs, et ils sont nombreux, un bal bien installé sous les ombres des grands ormeaux avec un orchestre composé d'artistes choisis parmi les meilleurs.  
Pour les chasseurs qui veulent se maintenir en forme, pour les habiles tireurs que ce sport amuse, et ils sont nombreux, un stand bien agencé avec des armes de précision. Des objets de valeur seront distribués sous forme de prix aux plus adroits.  
Pour tout le monde, grands et petits, pour le régal des yeux de belles décorations, de la lumière à profusion, le soir, avec une disposition originale et inattendue de pièces d'artifice.  
Un souhait à formuler : du beau temps. Les forains sont priés de retenir leur place à l'avance.

#### Montcuq

Foire du 27 mai. — Foire de moyenne importance. Marchés assez bien approvisionnés, sauf celui des animaux d'élevage de l'espèce ovine. Transactions bien suivies.

Cours qui ont été pratiqués :  
Marché aux bestiaux. — Bœufs de travail, de 4.000 à 5.000 fr. ; vaches, de 3.000 à 4.000 fr. ; génisses, de 3.000 à 3.500 fr. ; taurillons, de 2.500 à 3.500 fr., le tout la paire ; bœufs pour la boucherie, 150 à 180 fr. ; vaches, de 140 à 160 fr., le tout les 50 kilos ; veaux, de 6 à 7 fr. 50 ; chevreaux, 3 fr. 50 ; agneaux, de 4 à 5 fr. ; moutons, 3 fr. brebis, 3 fr. ; porcs pour la charcuterie, 6 fr., le tout le kilo ; animaux pour l'élevage ; espèce ovine, néant ; porcelets, de 250 à 300 fr. pièce suivant la grosseur.

Marché à la volaille. — Poulets de grain, 7 fr. ; poulets, 5 fr. ; poules, 4 fr. 50 ; lapins, 2 fr. 50 ; poulets, 5 fr. ; poules, 4 fr. 50 ; lapins, 2 fr. 50, le tout le demi kilo ; dindons, canards et pintades néant ; pigeons de 6 à 7 fr. la paire ; œufs, 3 fr. la douzaine ; oisons, 35, 40, à 50 fr. ; canards mulâtres, de 20 à 25 fr. ; canards communs, de 10 à 12 fr., le tout la paire.

Marché au jardinage. — Choux à planter, 10 fr. ; choux-fleurs, 20 fr., le tout le cent, salades diverses, 1 fr. le paquet ; tomates, 1 fr. 50 la douzaine ; choux pommés, 0 fr. 50 à 1 fr. ; salades diverses, de 0 fr. 35 à 0 fr. 50 ; artichauts, 1 fr., le tout la pièce ; carottes, 0 fr. 50 ; oignons, 1 à 1 fr. 50 ; radis, 0 fr. 15 ; navets, 0 fr. 50 ; poireaux 0 fr. 15 à 0 fr. 25 ails, 0 fr. 75, le tout le paquet ; cerises, 4 fr. ; tomates, 4 fr., le tout le kilo ; asperges, 4 francs la boîte. Halle aux grains. Peu d'apport ; quelques sacs d'avoines seulement vendue à raison de 42 fr. les 50 kilos.

La prochaine foire aura lieu le samedi 17 juin.

#### St-Matré

Fête votive. — Dimanche prochain aura lieu à St-Matré la fête votive annuelle, dite de St-Clair. Le Comité la rendra aussi attrayante que possible afin de contenter les nombreux visiteurs.

Brillant orchestre pour faire évoluer la jeunesse et grand feu d'artifice. Il y aura aussi un manège qui fera la joie des grands et des petits. Tous à St-Matré dimanche prochain.

#### Montcabrier

Destruction de corbeaux. — Dimanche, un groupe de dévoués chasseurs a continué la chasse aux corbeaux, quarante de ces ravageurs de récoltes ont été abattus. Un de ces chasseurs a, en outre, descendu deux gros faucons. Félicitations pour la suppression de ces mauvais bêtes.

Pêche aux écrevisses. — Bientôt celle-ci sera ouverte. Mais de nombreux propriétaires l'ont interdite sur leur terrain des affiches sont posées. Avis aux imprudents il y aura des contraventions.

#### Arrondissement de Figeac

##### Figeac

Pour l'Ecole. — Mercredi soir, au théâtre municipal, sous la présidence de M. Coulaud, sous-préfet, et de M. Besombes, premier adjoint au maire, une conférence sera faite par M. Lé-

ger, inspecteur de l'enseignement primaire.

Elle a pour but principal de montrer combien il est nécessaire de créer autour de l'école certaines œuvres qui complètent et prolongent son action. Et ces œuvres ont besoin du concours matériel et moral du public ainsi qu'il est d'usage.

Nul doute que de nombreux auditeurs n'aillent assister à cette séance d'un si grand intérêt.

« La Gaule Figeacoise ». — Au nom des deux cent dix pêcheurs que groupe notre société, nous avons le devoir de remercier, M. le Directeur de l'Usine, qui a bien voulu à l'occasion du jour férié de l'Ascension ainsi d'ailleurs que les dimanches précédents, nous gratifier d'une belle eau noire qui ne cède en rien au Ripolin ! Pauvres petits poissons ! Charbonnier est maître chez lui ! dit-on, mais est-ce bien le cas ? Non certes ! répondent nos braves pescos et amis du « Célé », notre cours d'eau est Bien National.

Nous avons pris, M. le Directeur, l'engagement de protéger notre rivière contre la pollution de ses eaux et nos alevins contre la mort ; nous n'y faillirons pas, nous utiliserons pour nous défendre, tous les moyens en notre possession.  
Pour le moment, nous laissons la parole à l'autorité compétente à qui plainte est portée. — Le Bureau.

En faisant une mortaise. — Au cours de son travail, en faisant une mortaise, M. Cros Georges, ouvrier de M. Guiraud, menuisier à Figeac a eu deux doigts pris sous un ciseau à bois. Il en est résulté une plaie pénétrante à la phalange du majeur gauche et un arrachement des parties molles à l'extrémité de la phalange de l'annulaire gauche. Peu grave cet accident nécessitera tout de même un repos d'une quinzaine de jours.

Conséquence d'une chute. — En transportant un appareil de chauffage, M. Lacar Frédéric, employé de la quincaillerie Bedou a fait une chute qui déterminera une entorse de peu de gravité. Huit jours de repos suffiront au rétablissement du blessé.

#### Saint-Céré

Ecole primaire supérieure de jeunes filles. — Concours des bourses. Ont été reçus aux concours des bourses :

En deuxième série : Milles Bayle Augusta, du bourg ; Camperos, Marie-Louise, de St-Jean ; Gasquet Juliette, de Gorses ; Genies Gabrielle, de Souceyrac ; Robin Suzanne, de Fons ; Lectures Juliette, de St-Céré.  
En première série : Mlle Montpeysson Madeleine, de St-Céré ; ont en outre été admissibles : Milles Conte, Lavinal Molinie.

Nos félicitations aux lauréates et à leurs dévouées maitresses.  
Journée de l'Enfance malheureuse. La quête au profit de l'Enfance malheureuse a produit la somme de 297 fr. 90.

#### Arrondissement de Gourdon

##### Gourdon

Caravane de touristes. — Grâce à la bienveillance de notre municipalité, Gourdon avait pris le 25 mai un air de fête. Nos rues et avenues avaient reçu un coup de fion. La population aussi avait paré les habitations.

Bref, à 10 heures, M. Malbec, délégué régional du Touring-Club de France ayant à ses côtés M. Mayaudon, Président du Syndicat d'Initiative de la région de Gourdon et les membres de ce Syndicat, reçut la caravane de touristes pilotée par un délégué du T. C. F., M. Calmeur.

Les présentations furent courtes, mais empreintes de la plus large cordialité, et aussitôt après que M. Dauliac, ayant à ses côtés, M. Vernay, sous-préfet se fut joint au cortège, la visite de la ville eut lieu.

Nous serons bref, mais nous soulignerons que les touristes furent émerveillés de trouver beaucoup de

souvenirs du moyen-âge et surtout du panorama qui se déroulait autour d'eux lorsqu'ils furent sur la plate-forme du château.

A midi et demi eut lieu, à l'Hôtel de la Promenade, un déjeuner très bien servi du reste qui fit honneur au patron de cette hôtellerie, M. Courbès.

Nous devons signaler à ce banquet M. Dauliac, maire, ses adjoints et quelques conseillers municipaux. M. Vernay, sous-préfet, M. André Lamandé, le distingué écrivain bien connu, en villégiature dans les environs de Gourdon, M. Mayaudon, président du Syndicat d'Initiative de Gourdon, M. Calmeur, délégué du Touring-Club de France, directeur de la caravane, les membres de Gourdon du Syndicat d'Initiative.

Au dessert, MM. Malbec, Mayaudon, Dauliac, maire, Calmeur, Lamandé et Vernay, sous-préfet, prièrent tour à tour la parole et inondèrent l'auditoire d'un véritable déluge d'éloquence.

A cinq heures la caravane reprit sa marche vers la Dordogne pour aller visiter le Sarladais, accompagnée jusqu'aux portes de la ville par ses hôtes d'un temps trop court.

Beau succès pour le Syndicat d'Initiative.

Foire du 26 mai 1933. — Mercuriale : bœufs de boucherie, 140 à 170 francs les 50 kilos ; bœufs de travail, 100 à 140 fr. ; moutons de boucherie, 3 fr. 50 le kilo ; Agneaux de boucherie, 4 fr. 75 le kilo ; Porcs de charcuterie, 300 à 320 fr. les 50 kilos ; porcelets, 200 à 250 fr. la pièce ; poulets de grain, 7 fr. ; poules, 4 fr. ; canards, 4 fr. ; dindes 4 fr. ; lapins domestiques, 2 fr. 50 ; chevreaux, 2 fr. 50, le tout la livre ; œufs, 2 fr. 50 la douzaine ; noix, 50 à 60 fr. le sac de 80 litres ; avoine, 31 fr., le sac de 80 litres ; blé, 27 fr. ; seigle, 20 fr. ; maïs, 21 fr. pommes de terre, 7 à 9 fr. le tout le carton de 30 litres ; oisons, 30 à 40 fr. la paire ; canetons, 15 à 25 fr. la paire ; poussins, 4 fr. la paire. Prochaine foire : 10 juin.

#### Propos d'un piéton

Le nombre des accidents augmente d'une façon inquiétante. Pas de dimanche ou de jour férié sans que la liste des écraasés s'allonge.

Je me souviens de ce que j'apprenais au collège : « Vivre c'est seulement commencer à mourir. » Jamais ce vers n'a été plus de circonstance. Bien sûr on n'y pense pas, mais on vit au milieu de risques de toute nature. Contre lequel faut-il plus précisément s'assurer ? J'avoue que je ne le suis demandé et c'est un agent d'assurances de mes amis qui m'a tiré d'embarras. « Certes, les risques se multiplient m'a-t-il dit. Mais en même temps, si paradoxal que cela puisse paraître, les techniciens, en s'appuyant sur des observations statistiques sans cesse renouvelées, et informés, d'autre part, quotidiennement des innovations lancées sur un point quelconque du monde, parviennent à simplifier les modalités des polices d'assurances. Seulement voilà, on ne nous consulte pas assez. »

Cet agent d'assurances est un brave homme. Je vais de ce pas le trouver pour signer la police qu'il m'a établie. Il a raison. C'est par ignorance qu'on ne s'assure pas contre les accidents.

#### Fajoles

Epidémie. — Une épidémie de rougeole et de coqueluche sévit, actuellement, dans la commune. De nombreux enfants sont atteints, mais on ne signale pas de cas graves.

#### Gramat

Incendie. — Ces jours derniers, la population de Gramat fut alertée. Un incendie, disait-on, avait éclaté dans la pâtisserie Menjon. Heureusement, ce n'était qu'un feu de cheminée. Il fut rapidement éteint.

#### Salviac

Carnet rose. — Nous apprenons avec plaisir la naissance d'une grosse fillette, prénommée Germaine, chez les époux Rigouste, sellier à Salviac. Vœux de bonne santé à la fillette et nos meilleurs compliments aux heureux parents.

Réunion de commerçants. — La réunion des commerçants de la com-

mune annoncée, a eu lieu samedi soir, 27 mai, à la mairie de Salviac. Les commerçants répondirent nombreux à l'appel du dévoué secrétaire trésorier, l'animateur, M. Arsène Simon, négociant en notre ville.

En plein accord, il fut décidé que les magasins par solidarité avec tous les commerçants et industriels de France seraient fermés lundi prochain, de 14 heures à 17 heures.  
M. Simon en terminant l'exposé des revendications invita les contribuables à s'unir avec les commerçants pour protester contre les impôts excessifs.

## DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

Le tri-centenaire de Vauban  
M. Lebrun a présidé, ce matin, à 9 h. 30, aux Invalides, la manifestation organisée à l'occasion du tri-centenaire de Vauban.

Raid d'aviation  
De Londres. — Selon le « Daily Express », Amy Johnson et son mari ont résolu de tenter la traversée de l'Atlantique, au début de la semaine prochaine.

Ensuite, ils entendront à 24 h. d'intervalle, une seconde traversée de l'Atlantique pour regagner Londres.

#### REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur Jacques BERTRAND et leurs enfants ; Madame et Monsieur Robert MARATUECH et leurs enfants ; Madame et Monsieur LACOSTE, Docteur en Médecine à Livernon ; Madame Veuve REY, née LACOSTE.  
Les familles LAFON et RIVAUX, à St-Céré ; RAYNAL, FOURNIE, ESTRADEL, ARNAUDET, RIGAL à Douelle ; ALAZARD et BELOT à Cahors et tous les parents, alliés et amis remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Henry-Jacques LACOSTE  
Chef de bureau de la Mairie de Cahors en retraite  
Officier de l'Instruction Publique

#### REMERCIEMENTS

Madame Louis DELFAU, née VAUREZ, et sa fille Simone ; Monsieur Paul DELFAU ; Monsieur Ernest VILLES et Madame Emilie VILLES et leurs enfants ; Madame Marguerite VAUREZ et sa fille Christiane ; les familles CAPEVILLE et CONDUCHE, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de

Monsieur Louis DELFAU  
Négociant

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient leurs amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs bien sincères remerciements.

« Les douleurs me tenaient dans le dos... »

...et les reins. Tout mouvement m'était douloureux, je ne pouvais plus du tout faire de bicyclette. Seul le Gandol en cachets m'a fait du bien. J'en prends de temps en temps et cela va de mieux en mieux. » (M. M... rue J.-Leblanc, La Haye-Descartes), L'antirhumatisme Gandol arrête la surproduction de l'acide urique et c'est pourquoi il agit si bien : 12 fr. 75 pour une cure de dix jours. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

#### Propriétés

On désire se mettre en rapport avec personnes susceptibles de vendre petites et moyennes propriétés. Pour offre, écrire au journal « L'Avenir de l'Artois », 34-36, Boulevard Thiers, à Béthune (Pas-de-Calais), qui transmettra.

#### A VENDRE

1 Camionnette Berliet  
Force 1.800 k. Révisée à neuf  
S'adresser au Bureau du Journal

#### BANQUE INDUSTRIELLE et COMMERCIALE du QUERCY

Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable, subventionnée et contrôlée par l'Etat.  
Siège social : 8, rue G.-Clémenceau CAHORS

CONVOCACTION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DES ACTIONNAIRES

Les Actionnaires de la Banque Industrielle et Commerciale du Quercy sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire qui aura lieu à l'hôtel de la Chambre de Commerce, quai Cavaignac à Cahors, le dimanche 18 juin 1933, à 15 heures.

ORDRE DU JOUR :  
1° Rapport du Conseil d'Administration sur les opérations de l'exercice 1932.  
2° Rapport du Commissaire aux Comptes.  
3° Approbation (s'il y a lieu) des deux rapports.  
4° Nomination d'un ou plusieurs Commissaires aux Comptes pour l'exercice 1933 et indemnité à fixer pour ses ou leurs attributions.  
5° Admission de nouveaux Sociétaires.  
6° Quitus à donner aux Administrateurs pour la gestion ainsi qu'aux Administrateurs sortants.  
7° Nomination de nouveaux Administrateurs.  
8° Annulation de parts.  
9° Fixation de droits de présence pour l'Administrateur-Délégué.  
Le Président du Conseil d'Administration : J.-B. SÉQUY.

#### AVIS

Monsieur MAZILLÉ, Entrepreneur de maçonnerie, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que l'association MIGNOT et MAZILLÉ est dissoute et qu'il reste toujours à la disposition des clients qui voudront lui confier leurs travaux.  
A. MAZILLÉ, rue Jean-de-Vayrac, n° 6.

#### A LA MAILLE D'OR

Place du Marché, CAHORS  
A l'occasion de la Foire du 1<sup>er</sup> Juin  
Grande vente-reclame  
BAS — CHAUSSETTES SOUS-VÊTEMENTS

PERNOD FILS  
L'ANIS COMPLET  
QUI SE SUFFIT A LUI-MÊME  
UNE SEULE QUALITÉ  
LA MEILLEURE  
EXIGEZ LA MARQUE  
PERNOD FILS

ETUDE DE Maître Robert SÉQUY  
Licencié en droit  
Avoûé à Cahors  
1, rue Saint-Pierre

#### EXTRAIT

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de première instance de Cahors, le dix mars mil neuf cent trente-deux, enregistré, signifié à partie.

Entre : Madame JALICON Marie, épouse VASSORD Henri-Ernest, demeurant à Gué de Longroi (Eure-et-Loir), Et le dit VASSORD Henri-Ernest, domicilié de droit à Cahors, 16, Quai de Regourd, actuellement sans domicile ni résidence connus.

Il appert que le divorce a été prononcé d'entre les époux VASSORD-JALICON au profit de la femme et aux torts et griefs du mari.

Cahors, le 29 mai 1933.  
Pour extrait : R. SÉQUY.  
A. J. du 18 janvier 1932

#### Un gros moteur pourquoi ?



A combien de kilomètres monte votre totalisateur journalier ? 50 km., 75 km., peut-être en moyenne. Pour cela, avez-vous besoin d'une grosse voiture qui vous apportera vraiment pas d'avantages appréciables pour vos particularités ? Du 170 km. à l'heure ? A quel bon : le 170, c'est pour les gens qui ont de longues étapes à faire sur des grandes routes nationales modernes. Mais vous :



Vous ? Vous avez besoin d'une bonne voiture qui aille à bonne allure pour profiter des lignes droites, nerveuse pour bien monter les côtes, très confortable, pas fatigante à conduire, robuste, car les chemins et les routes ne sont pas tous en bon état, toujours prête à partir à la moindre pression sur le moteur, capable, à certaines occasions, de fournir de longues étapes à bonne moyenne... et surtout économique.



Economique ! et c'est ce qui fait l'avantage de la 6 CV. Ford aérodynamique. Les autres qualités, elle les a toutes au plus haut degré : confort, tenue de route, qualités mécaniques. Construction Ford, méthodes Ford, aciers Ford, expérience Ford... c'est tout dire : plus de 20.000.000 de voitures Ford roulant dans le monde entier. Résultat : sa dernière née, la 6 CV. fait plus de 90 km. à l'heure en prise, plus de 60 à l'heure en 2<sup>e</sup>, et sa consommation est inférieure à 7 litres aux 100 km... Un gros moteur pour vous... Pourquoi ?



#### Il ne suffit pas de manger, il faut encore digérer.

Lorsque les digestions se font mal, l'assimilation des aliments étant imparfaite, l'organisme ne tire pas de la nourriture tout le profit qu'il devrait en tirer et, par suite s'affaiblit.

Les mauvaises digestions sont généralement la conséquence du mauvais fonctionnement de l'estomac et il est reconnu que, dans la plupart des cas, le mauvais fonctionnement de l'estomac a sa cause principale dans un appauvrissement du sang.



C'est pour qu'il état des personnes qui souffrent de troubles des fonctions digestives s'améliore profondément — parfois même de façon surprenante — sous l'action des Pilules Pink. Les Pilules Pink, un effet régénèrent le sang, elles restituent au sang appauvri sa richesse en globules globins, assurent ainsi la bonne nutrition et, par conséquent, le bon fonctionnement des organes.

Etant, en outre, un puissant tonique des nerfs et un remarquable stimulant de l'activité propre des différents organes, les Pilules Pink ont une influence particulièrement salutaire sur l'économie générale. En voici un nouveau témoignage :  
« Depuis deux ans, écrit M. Jules Moulin, demeurant 54, rue du Dauphiné, à Lyon, je souffrais beaucoup de troubles des fonctions digestives, fréquemment accompagnés de vomissements. Je m'étais beaucoup affaibli. Sur le conseil d'un ami, j'ai pris des Pilules Pink et je m'en félicite, car ce médicament m'a donné de remarquables résultats. Je reconnais que, grâce aux Pilules Pink, l'état de ma santé s'est complètement rétabli. Mes digestions sont très régulières, je ne souffre plus de l'estomac et j'ai bon appétit »

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Balbu, Paris, 8 fr. la boîte, 45 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.

## VIOLETTA

Roman d'amour  
par Maxime LATOUR  
Première Partie  
Amour perdu

### CHAPITRE VI

#### L'AVEU

En elle, la curiosité, peu à peu, chassait la frayeur.

Enfin, à voix basse, comme s'il eût craint d'être entendu, sans relever la tête, le front incliné sur l'énigme à déchiffrer, le vieux parla :

— Tu es bonne, disait-il. Dieu t'a donné un cœur généreux et confiant qui fait que tu trouves des raisons de bonheur en toutes choses. Tu es sage et tu ne désires pas ce que tu ne peux pas atteindre. Je vois ta vie droite, belle, unie comme une bonne route, et longue, et brillante aussi. Tu seras une des heureuses de la terre.

El Diablo avait lâché la petite main.

Mais Isabelle restait sur place, le regard perdu dans sa rêverie, un sourire au bord des lèvres entr'ouvertes.

Elle sursauta tout à coup.

Quelqu'un marchait dans le chemin.

— Alonso, murmura-t-elle.

Le fils Péréda, qui avait regardé la dernière partie de pelote se jouer aux lieux du couchant, s'était ensuite mis en quête de sa cousine, tandis que, on l'a vu, sa mère le cherchait lui-même.

De loin, le groupe formé par la jeune fille et le sorcier l'avait intrigué et il s'était approché pour mieux les reconnaître.

Il était maintenant à quelques pas d'Isabelle.

La voix d'El Diablo s'éleva soudain :

— Tiens, voici l'homme qui te rendra heureuse, car tu l'aimes et il t'aime, dit-il en étendant la main.

Dans le soir tombant, sa haute silhouette parut encore grandir, puis, comme par enchantement, il disparut sans que les deux jeunes gens aient pu se rendre compte du chemin qu'il avait pris.

Isabelle, en proie à un trouble profond, n'osait plus bouger ni regarder son cousin.

Les paroles d'El Diablo l'avaient émue et remuée délicieusement, mais elle craignait que la réalité ne vint leur donner un démenti qui l'aurait cruellement affligée.

ment la taille frêle, et tendrement, il pressa contre lui l'enfant qui s'abandonnait.

— Tu as entendu, Isabelle, murmura-t-il.

Trop profondément troublée pour répondre, la jeune fille gardait le silence et baissait les yeux.

Alonso l'entraîna sur le bord de la route et, écartant d'une main la haie, il fit passer sa compagne derrière ce rideau sombre qui allait les isoler du reste du monde.

Is se trouvaient seuls dans un champ d'une grande étendue.

A l'autre bout, entre les arbres, coulait la rivière, et, plus loin encore, derrière les collines, le soleil semblait s'accrocher aux aspérités du roc comme s'il ne se fût décidé qu'au regret à disparaître.

Alonso serrait toujours Isabelle contre lui.

Apercevant un vieux tronc d'arbre moussu à quelques pas de là, il conduisit la jeune fille.

Tous deux s'assirent en silence. Mais le jeune homme ne détachait chait pas les yeux de sa cousine.

Vainement, il cherchait son regard obstinément fixé au sol.

— Isabelle, lui murmura-t-il. El Diablo a dit vrai ; je t'aime, ma chérie, je t'aime depuis toujours, et tellement, et si fort que je ne désire rien autre que faire ton bonheur.

d'azur, où passaient les flammes reflétées du couchant, fixaient maintenant Alonso.

Le jeune homme, saisissant les petites mains allongées sur la belle robe de fête les pétrissait dans les siennes.

Il reprit, plus pressant, plus anxieux aussi :

— Je t'aime, Isabelle, mais toi, la plus belle, la meilleure, toi qui es digne d'un roi, m'aimes-tu aussi, dis, mon aimée ?

Les grands yeux tendres s'animèrent d'une leur heureuse et, gravement, la jeune fille répondit :

— Je t'aime, Alonso, et je n'aimerais jamais que toi.

Incapable de maîtriser sa joie, le jeune Péréda couvrit de baisers les mains fines de sa cousine.

— Oh ! ma chérie, ma chérie, murmura-t-il, quel bonheur ! En un instant tu as fait de moi le plus heureux des hommes.

Isabelle souriait maintenant, en contemplant la belle tête brune du jeune homme inclinée sur ses genoux.

— Moi aussi, je suis bien heureuse, Alonso, dit-elle avec gravité.

— Il y a longtemps que je voulais te le dire, reprit Alonso. Mais je n'osais pas, figure-toi. J'avais peur de me tromper, que mon doux espoir ne fût qu'un leurre, et toujours, toujours je remettais mes vœux.

« C'était que mon amour. Mon bonheur, en te voyant, le petit choc que je recevais au cœur rien qu'au son de ta voix, je les considérais comme une chose toute naturelle ? N'avons-nous pas grandi ensemble, n'avons-nous pas partagé joies et peines ? Ma tendresse, mon attachement me paraissent ainsi tout simples. Seulement, j'attendais quelque chose. En moi veillait un espoir indéfini, inexplicable. Je pressentais ce grand bonheur sans me douter de ce qu'il était ; j'ignorais l'amour et c'était pourtant lui que je désirais, ton amour, Alonso ! »

— Je t'aime, Alonso, et je n'aimerais jamais que toi.

— Incapable de maîtriser sa joie, le jeune Péréda couvrit de baisers les mains fines de sa cousine.

— Oh ! ma chérie, ma chérie, murmura-t-il, quel bonheur ! En un instant tu as fait de moi le plus heureux des hommes.

Isabelle souriait maintenant, en contemplant la belle tête brune du jeune homme inclinée sur ses genoux.

— Moi aussi, je suis bien heureuse, Alonso, dit-elle avec gravité.

— Il y a longtemps que je voulais te le dire, reprit Alonso. Mais je n'osais pas, figure-toi. J'avais peur de me tromper, que mon doux espoir ne fût qu'un leurre, et toujours, toujours je remettais mes vœux.

— Moi, Alonso, fit doucement Isabelle, je t'aimais... sans savoir ce que

Là-bas, la ritournelle du bal se faisait entendre.

Alonso avait repris la taille d'Isabelle.

De sa main restée libre, il enlaca son cou fragile et, se penchant doucement sur le beau visage que colorait une dernière leur rougeoyante de jour, il scella d'un baiser passionné les lèvres de la jeune fille.

Abîmés dans l'extase de cette première caresse, ils ne voyaient plus rien, n'entendaient plus rien

**GRANDE MAISON DE**  
**TEINTURE NETTOYAGE**  
de tous vêtements,  
Hussus, chapeaux, etc...  
Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir.  
Teintures de fourrures.  
Nettoyage d'ameublements, etc...  
ENVOI TOUTS LES SAMEDIS  
Travail soigné  
Dépôt pour Cahors ?  
Madame Louis BONNET  
2, rue des Capucins

ETUDE  
DE  
Maître François DIDIER  
Avoûé à Cahors, 41, Boulevard Gambetta

**EXTRAIT**  
d'un jugement  
prononçant la séparation  
de corps

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de Cahors le 28 juin 1932, entre :  
Madame Marie MOLIS, épouse de Fernand DABLANC, demeurant à Labastide-Marnhac,  
Demanderesse par Maître DIDIER, avoué,  
D'une part  
Et le sieur Fernand DABLANC, demeurant à Labastide-Marnhac,  
Défendeur défaillant, faute de constitution d'avoué,  
D'autre part.  
Il résulte que la séparation de corps a été prononcée entre les époux DABLANC-MOLIS, au profit de la femme et aux torts et griefs du mari, avec toutes ses conséquences légales.  
Cahors le 18 mai 1933.  
Pour extrait :  
Signé : F. DIDIER.  
ASSISTANCE JUDICIAIRE  
(Décision du 22 décembre 1930).

Occasion déménagement retour de Cahors à Paris  
ou environs entre le 15 et le 30 Juin.  
Ecrire TRILLAUD, 204 Boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine

**Bibliographie**  
Vient de paraître :

**DANS LA TOURMENTE**  
**REVOLUTIONNAIRE**  
par Eugène SOL

Episodes de la guerre religieuse qui sévit dans le Lot au temps de la Révolution. — L'activité des clubs et le rôle des représentants en mission. — L'exercice clandestin du culte. — Arrestations et condamnations à mort. — Un tribunal de sang : LE TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE ; ses procédés, ses victimes, etc., etc...

Cahors, Librairie RICARD, superbe in-8° raisin, de 420 pages. Prix 30 fr.

**LE MONDE COLONIAL ILLUSTRE**  
37, rue Marbeuf, Paris 8°

1. Une préface coloniale à la Conférence Mondiale de Londres, par S. Reizler. — 2. La semaine coloniale et les Comités d'actions départementales. — 3. De Paris d'administrer les colonies par Vauban, 1 photo. — 4. La mission Griault de Dakar à Djibouti 8 photos. — 5. Le Sahara en autocar, 1 carte 4 photos. — 6. Une visite au Zoo, par J. de Ruaz, 6 photos. — 7. Le rallye algéro-marocain par le comte Dagnaux et Mme Jaffreux, 5 ph. 1 carte. — 8. Le Transsharien. Sa phase parlementaire, par Brunet, ancien sous-secrétaire d'Etat. — 9. Le Salon de 1933 par Vioten. — 10. Le prix de la littérature coloniale, 1 photo. — 11. Ceux qui ont vécu l'épopée coloniale : Le Général Marchand par Mme Quéirille, 4 photos. — 12. La politique anglaise dans ses colonies d'Afrique, par Labourat. — 13. La culture du coton en A. E. F. — 1 photo. — 14. Le gouverneur Brévis à Paris, par Delavignette. — 15. La première foire d'Alger, 1 photo. — 16. L'Indochine à Paris par Léon Bureau, 1 photo. — 17. La Côte d'Ivoire place de l'Opéra. — 18. Hommage du pacha de Fez à Mme Lucien Saint. — 19. En Guyane française, 1 photo. — 20. Ya bon — Ya pas bon. — 21. Propos du Hargneux par Bacheera. — 22. Que vaut le client colonial par René Leclercq. — 23. Réflexions sur la crise, le fuseau économique eurafricain par Guennier, 1 carte. — 24. Les colonies à la Foire de Paris. — 25. Les livres par Le Chartiste.

**LES ANNALES**  
« A mes amis américains », tel est le titre du retentissant article de M. Edouard Herriot. On en devine le thème et l'éloquence et aussi la portée. On pourra le lire dans les Annales du 19 mai, ainsi que la sensationnelle interview de l'ancien secrétaire de Hitler, le Dr Klotz, et l'article de Georges Girard sur Vauban. Dans ce même numéro, avec les signatures habituelles d'Yvonne Sarcely, de Pierre Bost, d'André Lang, le documentaire de Vicki Baum sur Hollywood et le passionnant Port-de-France, le magnifique roman de Pierre Benoit. Partout : 2 francs.

**Mode Pratique**  
donne tout ce qu'il y a de mieux et de moins cher à réaliser pour vos toilettes, votre maison, votre cuisine, tout y est pratique.  
Un an, 60 numéros, dont 24 en couleurs : 50 fr. Remboursable par primes à choisir.  
1.000 renseignements utiles

Un livre d'érudition et de poésie.  
Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire :  
**Le Lot à petites journées**  
par Eugène GRANGIÉ  
préface de Léon Lafage,  
(Illustrations de Mlle Alice Millochau (Nouvelle édition)  
Berger-Levrault et Paul Meyzenc, éditeurs,  
Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

**LA GRANDE RELEVÉ**  
Des Hommes par la Machine  
Par Jacques DUBOIN  
Ancien Sous-Secrétaire d'Etat au Trésor

Serait-ce donc la solution du drame que nous vivons ?... Dans ce style alerte, précis, incisif souvent, logique et courageux toujours, où l'homme se reflète avec toutes ses qualités, Jacques Duboin fait paraître aux « Editions Nouvelles » (1) un ouvrage puissant qui pourrait bien marquer, enfin, le point de départ de l'évolution économique et sociale sans laquelle notre vieille civilisation, qui a tout de même fait de grandes choses, inmanquablement, sombrera.  
« La Grande Relève des Hommes par la Machine », tel est le titre de cet impressionnant travail qui tient plus de la « charte » que du simple ouvrage.  
Dans la première partie, l'auteur, après avoir dévoilé sa source d'information et répondu à cette question : pourquoi un désordre universel ? brosse de main de maître le tableau des progrès surprenants de la technique : il démontre que plus la production augmente et plus la consommation diminue ; il s'élève contre la tenace illusion des besoins illimités et des débouchés nouveaux. Puis, l'auteur, en quelques chapitres dont la succession rapide accroche le lecteur, montre comment l'abondance tue le profit et provoque la théaurisation ; comment, si l'abondance ne réussissait pas à tuer le profit, la fiscalité s'en chargerait ; comment, enfin, on détruit l'abondance pour ressusciter le profit.  
La forme qu'a choisie Jacques Duboin est particulièrement heureuse. En faisant parler entre elles plusieurs personnes, prises intentionnellement dans des milieux sociaux différents, l'auteur, dans la seconde partie de son travail, étudie, compare, critique, rejette les doctrines économiques qui, jusqu'à maintenant, ont gouverné le monde.  
« Je ne vois pas, fait-il dire à Hermo-dan, pourquoi la race humaine serait condamnée au travail à perpétuité ?  
« Ou alors il ne fallait pas la doter d'un cerveau grâce auquel elle oblige la matière à travailler à sa place. Des trésors de patience et d'intelligence ont été dépensés par des générations et des générations, pour inventer et mettre au point des machines qui, de plus en plus, remplacent le travail des hommes. Nous assistons aujourd'hui à la grande relève des travailleurs par la matière disciplinée et animée d'une force de production. Ne peut-on concevoir une évolution du capitalisme qui tienne compte de cette relève sans obliger l'armée qui descend des lignes à mourir de faim ?... »  
Jacques Duboin conçoit alors fort bien, et sans révolution, un Etat dans lequel il n'y aurait plus de chômeurs, où tout le monde travaillerait pendant un temps donné, sans doute de plus plus réduit en raison des progrès de la technique, et dans le cadre duquel pourraient continuer à se développer les initiatives privées.  
Résumer en quelques lignes un tel travail, dans lequel chaque mot a la valeur d'une idée, est chose impossible.  
Il faut le lire.  
Un volume de 345 pages : 12 francs.  
(1) 16, rue de la Sorbonne, Paris (5°).

**BON-PRIME**  
OFFERT aux LECTRICES  
du Journal du Lot  
UN JOLI MOUCHOIR  
en batiste pur fil, orné d'un motif à broder au point de poste. (Les fournitures et l'explication sont jointes.)  
Retourner ce BON-PRIME aux Publications François Tedeo 35, Boulevard Raspail, Paris-7°  
Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Joindre 4 timbres de 50 centimes pour manutention, port et emballage.  
Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

**Chemin de fer de Paris à Orléans**  
ETE 1933  
Service à partir du 15 mai 1933  
Relations rapides et directes de Paris (Quai d'Orsay) à Barcelone par Limoges-Toulouse-Narbonne, Bas-Limousin et Quercy.

Billets directs simples et d'aller et retour  
Enregistrement direct des bagages

Deux services journaliers par trains rapides avec le seul changement de train de la frontière

1<sup>er</sup> service. « Barcelone-Express », — En France, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cl. (Wagons-lits de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> classes de Paris à Port-Bou, Wagon-Restaurant de Paris à Vierzon et de Port-Bou à Barcelone).  
Départ de Paris-Quai d'Orsay : 19 h. 20.  
En Espagne train de 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> classes et voiture Salon Pullman. Arrivée à Barcelone 12 h. 10.

2<sup>e</sup> service. — Toutes classes en France, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> classes en Espagne. (Wagons-Lits de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> classes de Paris à Toulouse. Wagon-Restaurant de Toulouse à Cerbère et de Port-Bou à Barcelone).  
Départ de Paris-Quai d'Orsay : 21 h. 10.  
Arrivée à Barcelone : 19 h. 18.

Autre service journalier par trains rapides toutes classes (1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> classes en Espagne).  
Changement de train à Toulouse, Narbonne et Port-Bou.  
Départ de Paris-Quai d'Orsay : 9 h. 55.  
Arrivée à Barcelone : 7 h. 53.

(Wagon-Restaurant Paris-Toulouse).  
Nota. — Un service de bateau a lieu tous les jours sauf le dimanche entre Barcelone et Palma (Iles Baléares). Départ de Barcelone à 21 heures ; arrivée à Palma à 7 heures le lendemain matin.

**Transport des animaux vivants**  
Dans toutes les gares de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans ouvertes au trafic des animaux vivants en grande ou en petite vitesse :

Vous pouvez, toute l'année, expédier et charger, prendre livraison et décharger les animaux, les dimanches et jours fériés comme les autres jours.

**La route des Monts d'Auvergne au départ du Centre Touristique de Rocamadour (Lot)**

Du 3 juillet au 11 septembre 1933, Rocamadour, pèlerinage célèbre et centre parfait d'excursions dans le Haut-Quercy, est aussi le célèbre point de départ pour un voyage aux Gorges du Tarn au moyen du circuit automobile organisé par la Cie d'Orléans. Un ensemble de sites pittoresques relie en effet le Haut-Quercy à cette région si curieuse et le circuit ramène le voyageur par le beau pays de l'Albigeois et du Rouergue.  
Le circuit fonctionne du 4 juin au 12 septembre 1933 ; il permet notamment la visite du gouffre de Padirac, de Conques, de la vallée du Lot, des gorges du Tarn entre Sainte-Enimie et Le Rozier, de la Grotte de l'Aven Armand, de Millau et St-Affrique, du Mont-Dore, le Massif du Cantal, Murat, Le Lioran, la vallée de la Cère, Aurillac, Salers et les rives de la Dordogne.

Prix du transport, pour les trois journées, 350 fr.  
(Parcours partiels acceptés dans la mesure des places disponibles).  
Pour tous renseignements, s'adresser : Aux Agences de la Compagnie d'Orléans, 16 Bd des Capucines et 126, Bd Raspail, où la Maison de France, 101, avenue des Champs-Elysées, à Paris ; au Bureau de Tourisme de l'Union Nationale des Agences de Voyages à la gare de Paris-Quai d'Orsay ; aux principales gares du réseau d'Orléans ; aux « Autocars Rocamadour-Padirac », à Rocamadour (Lot) ; aux principales Agences de Voyages.

**Pour visiter les Gorges du Tarn partez de Rocamadour**

Rocamadour, dans une situation merveilleuse, pèlerinage célèbre et centre parfait d'excursions dans le Haut-Quercy, est aussi le célèbre point de départ pour un voyage aux Gorges du Tarn au moyen du circuit automobile organisé par la Cie d'Orléans. Un ensemble de sites pittoresques relie en effet le Haut-Quercy à cette région si curieuse et le circuit ramène le voyageur par le beau pays de l'Albigeois et du Rouergue.  
Le circuit fonctionne du 4 juin au 12 septembre 1933 ; il permet notamment la visite du gouffre de Padirac, de Conques, de la vallée du Lot, des gorges du Tarn entre Sainte-Enimie et Le Rozier, de la Grotte de l'Aven Armand, de Millau et St-Affrique, du Mont-Dore, le Massif du Cantal, Murat, Le Lioran, la vallée de la Cère, Aurillac, Salers et les rives de la Dordogne.

Prix de transport pour le parcours complet : 445 fr. (Supplément de 12 francs pour le trajet en barque, de la Malène au cirque des Baumes). Parcours partiels acceptés dans la mesure des places disponibles aux étapes.  
Pour renseignements et billets s'adresser aux Agences de la Cie d'Orléans, 16, Boulevard Raspail ou à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Elysées, à Paris ; au bureau de Tourisme de l'Union Nationale des Agences de Voyages à la gare de Paris-Quai d'Orsay ; aux principales gares du réseau d'Orléans ; à M. Lalo, à Gramat ou à Rocamadour-gare (Lot) ; aux principales Agences de Voyages.

**Transports avec date de livraison garantie**  
Voulez-vous que vos transports soient acheminés rapidement et arrivent à destination à la date précise qui vous convient ?  
Revenez donc sur votre déclaration d'expédition le tarif spécial pour les transports avec date de livraison garantie.  
Ce tarif, applicable, sur relations désignées, aux envois effectués par wagon complet ou par expédition d'au moins 4.000 kilos, prévoit, moyennant une légère majoration des prix de transport, l'acheminement rapide et la remise des marchandises au destinataire à une date que le chemin de fer garantit.  
Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous aux Services Commerciaux de la Compagnie d'Orléans, 1, place Valhubert, à Paris (13°).

**IMPRIMERIE A. COUESLANT**  
SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS  
(Personnel intéressé)  
**CAHORS (Lot)**  
1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE  
NEUF LINOTYPES  
22 PRESSES  
LIVRAISON RAPIDE  
— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m<sup>2</sup>

**LA PHOSPHIODE GARNAL**  
remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées  
**POUR LA GUÉRISON DES :**  
Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME** : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.  
**MALADIES DES OS** : Rachitisme, Scrofule des enfants.  
**MALADIES DE LA POITRINE** : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

**ANÉMIE** : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.  
**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE** : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

**PRIX DU FLACON . 15 francs**

**LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL**  
**Le D<sup>r</sup> ORTEL**, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :  
« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.  
Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.  
Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

**LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS**